

Une façon de trouver l'introuvable **Une recherche généalogique de Jacques Blaquière**

Pour trouver l'introuvable, il faut toujours débiter comme au début du début du commencement d'une généalogie : toujours partir de tout ce qu'on connaît sur les familles et les personnes, c'est-à-dire de tout ce qu'on peut facilement trouver, identifier, établir et prouver jusqu'à ce qu'on atteigne la frontière avec l'inconnu, qu'il nous faudra démystifier avec des preuves directes ou circonstanciées de toutes sortes. Il faudra donc établir qui chercher, quand chercher (à quelle époque) et où chercher (à quel endroit).

L'essence de la généalogie est la *parenté*.¹ Il faut retracer les parents de François Xavier Veilleux, veuf de Marie Paquet, qui a épousé **Esther Laforce**, veuve de Michel Lauzière le **11 octobre 1891** à Wotton (paroisse S.Hippolyte). Et il faut aussi retracer les parents de Marie Paquet, première à disparaître dans toute l'histoire, pour conforter la preuve à déposer sur l'identité de François Xavier Veilleux.

Le mariage Veilleux & Paquet est mentionné dans le fichier Connolly à partir d'une date estimée « **vers** » **1850**. Ce renseignement proviendrait d'un acte notarié par Paul-Émile Sabourin. Vérification faite, le notaire Paul-Émile Sabourin n'est pas dans le répertoire des notaires du Québec et si ce fut un véritable contrat de mariage, le notaire aurait indiqué correctement la date exacte du contrat. Donc, Connolly devait citer un autre généalogiste mais certainement pas un vrai notaire.

Sauf que, après coup, cette date approximative paraîtra plausible compte tenu de l'âge probable de chacun des époux au mariage une fois que nous aurons établi et prouvé leurs date de naissance et date de décès et selon l'ordre des naissances des enfants du couple. Pour l'instant, nous n'en savons rien.

On sait cependant que **Marie Paquet est décédée avant le 11 octobre 1891** puisque son mari François Xavier Veilleux est déclaré veuf à cette date.

Est-il possible de trouver la date de décès de Marie Paquet ? Compte tenu du nombre d'homonymes Marie Paquet toutes décédées avant 1891, il est difficile de savoir laquelle Marie Paquet est la bonne. Mais certains enfants du couple peuvent être facilement retracés avec les instruments de recherche habituels.

¹ **Traité de généalogie** de René Jetté, *Introduction* p. 33

Leur fille **Olive Veilleux** naît le 12 mars **1858** (baptême à Wotton), le père François Xavier Veilleux est dit cultivateur de **S.Camille**. Parrain et marraine sont Joseph Robidas et Dorothee Baudreau. Un couple de ce nom, **unique**, s'est marié le 28 novembre 1836 à **Baie-du-Febvre** (paroisse S.Antoine). Est-ce de la parenté ? Difficile à dire pour l'instant.

Puis **Georges Veilleux** naît le 26 mai **1860** (baptême à Wotton). Le père François Xavier Veilleux est dit cultivateur de **S.Camille**. Parrain et marraine sont George Paquin (Paquet?) et Marie Robidas. À ce stade, on sait que le décès de Marie Paquet est survenu entre la naissance de son fils Georges le 26 mai 1860 et le remariage de son veuf François Xavier Veilleux le 11 octobre 1891.

Pour ce qui est des baptêmes des enfants du couple Veilleux & Paquet, on n'en apprend pas davantage avec Drouin (Genealogie-Quebec). Puis, le **9 novembre 1868**, leur fille Marie Adéline Veilleux se marie à Sherbrooke (paroisse S.Michel) à Nazaire Gosselin, fils de Joseph Gosselin et de Marie Tanguay. L'épouse est dite mineure, donc née **entre 1847 et 1868**.² Marie Adéline Veilleux est dite de **Bromptonville** tout comme Nazaire Gosselin. Parmi les témoins, on trouve François Xavier Veilleux, père de l'épouse, Janvier Houle, ami des époux et plusieurs autres. Personne n'a pu signer sauf le prêtre. Il faut se rappeler que la tradition à l'époque voulait que la fille habite chez ses parents avant son mariage donc, il est permis de croire qu'à cette date, en 1868, les parents Veilleux & Paquet habitaient à **Bromptonville**.

Puis, il y a eu le mariage de François Xavier Veilleux fils, le **22 janvier 1877** à Sherbrooke (paroisse S.Michel) avec Odilia Courchesne, fille de Hyacinthe Courchesne et de **Marie Laforce**. Les deux époux sont dits mineurs, donc **nés entre 1856 et 1877**.³ François Xavier Veilleux fils est dit de **Sherbrooke** à son mariage. Les témoins sont François Xavier Veilleux père de l'époux et Hyacinthe Courchesne, père de l'épouse et « plusieurs autres » qui n'ont su signer. On constate ici que la famille **Laforce** entre dans l'entourage immédiat des deux François Xavier Veilleux, fils et père. L'essence de la généalogie est la *parenté*.

Puis Olive Veilleux se marie le **4 mars 1878** à Sherbrooke (paroisse S.Michel) avec Urbain Boisvert, fils de Joseph Boisvert et de Nathalie Treal⁴ de Sherbrooke. Olive

² L'âge de la majorité est de 21 ans à cette époque. Donc, il faut soustraire 21 ans de l'année du mariage pour obtenir une date de naissance butoir plausible. La personne mineure au mariage ne peut pas être née avant cette date butoir mais elle est née entre cette date butoir et la date du mariage.

³ Idem que 2

⁴ TRIAL ou TRYAL (procès), patronyme anglais francisé.

Veilleux est dite mineure, elle a en fait 20 ans puisque née en 1858. Les témoins sont François Xavier Veilleux, père de l'épouse,⁵ et Joseph Boisvert, père de l'époux.

Jusqu'au mariage d'Olive Veilleux en 1878, le couple François Xavier Veilleux & Marie Paquet est présumé toujours vivant puisqu'aucun acte de mariage des enfants ne mentionne l'un ou l'autre comme un conjoint défunt, même que François Xavier Veilleux est toujours vivant en 1891. Donc, on peut situer le décès de Marie Paquet **entre 1878 et 1891** ce qui limite l'étendue chronologique des recherches.

On n'apprend pas grand-chose en suivant le cheminement des enfants du couple Veilleux & Paquet. On apprend cependant que tous ou presque vivent à proximité de Sherbrooke entre 1868, mariage d'Adéline Veilleux, et 1878 mariage d'Olive Veilleux. Si on cherche le décès de Marie Paquet comme tel sur Genealogie-Quebec, on n'a aucune réponse satisfaisante même en saisissant la période 1878-1891. Si on indique François Xavier Veilleux comme conjoint de la défunte, dans la même période, même réponse négative.

Il reste une autre ressource à consulter. Tous les généalogistes savent qu'on ne ramasse pas tout ce qu'on cherche dans le Lafrance de l'Institut Drouin (Genealogie-Quebec). Le Lafrance **n'est pas l'indexation systématique** de tous les registres paroissiaux publiés par l'Institut Drouin.

On a établi la date approximative du décès de Marie Paquet entre 1878 et 1891, une courte période de treize ans seulement, pour aller feuilleter directement dans le registre paroissial S.Praxède de Bromptonville, histoire de découvrir une année après l'autre les actes Veilleux et les actes Paquet qui pourraient s'y trouver, **au cas où** ces actes n'auraient pas été indexés pour être simplement ramassés dans le Lafrance.

Logiquement, il faut faire le chemin chronologique inverse pour retracer un décès en espérant que le probant recherché ait eu une belle et longue vie. On commence donc à consulter les index de Brompronville S.Praxède, à partir de 1891, puis en 1890, puis en 1889 et, Oh! Bonheur! Enfin on trouve! Le 6 juillet 1889 à la paroisse S.Praxède de Bromptonville a eu lieu la sépulture de Marie Paquet, décédée l'avant-veille à l'âge de 80 ans. Elle était l'épouse de François Xavier Veilleux, journalier de cette paroisse. Témoins : son veuf François Xavier Veilleux et Ignace Samson.

Donc, en 1889, Marie Paquet avait « environ » 80 ans, ce qui la ferait naître vers 1809.

⁵ Il s'agit bien de François Xavier Veilleux son père et non pas de François Xavier Veilleux son frère puisque ce détail est précisé dans l'acte.

On cherche donc dans le Lafrance, une Marie Paquet née entre 1804 et 1814. Une autre courte fourchette chronologique à explorer. Il y a plusieurs Marie Paquet nées durant cette période; 225 exactement selon le Lafrance. En fait, presque toutes les femmes chrétiennes sur terre ont porté le nom Marie.

Mettons de côté Marie Paquet, nous n'avons pas encore ses parents mais nous avons pour sûr sa date de décès d'autant plus qu'elle est corroborée par la présence de son mari à la sépulture, bien identifié comme François Xavier Veilleux et nous avons aussi une date approximative de naissance vers 1809.

Cherchons maintenant le décès de François Xavier Veilleux, époux en deuxième noces avec Esther Laforce à titre de conjointe. On trouve une homonyme Esther Laforce veuve de Michel Belisle en 1825. Trop tôt pour ce que nous cherchons. Si on établit une fourchette chronologique entre 1891 (le mariage) et 1925 (si François Xavier Veilleux fut né au lieu de marié « vers 1850 », il aurait eu 75 ans en 1925. Mais en supposant 25 ans au mariage, ce qui était un âge « populaire » par tradition chez les garçons, il aurait eu 100 ans en 1925. Bref, on ne trouve pas non plus cet acte de sépulture de François Xavier Veilleux dans le Lafrance. Cependant, en deuxième noces, il s'est marié à Wotton (paroisse S.Hippolyte).

Wotton était le lieu où habitait Esther Laforce à son mariage avec François Xavier Veilleux en 1891. Travaillait-elle comme servante sur une terre de Wotton ou dans une nouvelle usine de la région ? Personnellement, sans que je puisse actuellement le démontrer, une recherche poussée nous permettrait probablement de trouver des racines amérindiennes chez les Laforce et chez les Veilleux dans les familles de **Baie-du-Febvre**, **S.François-du-Lac** et **Pierreville** (S.Thomas-de-Pierreville), lieux voisins d'**Odanak**, **Yamaska**, et autres noms de lieux amérindiens. Dans ces endroits, les missionnaires donnaient des noms français aux Amérindiens à leur baptême et il était interdit aux enfants amérindiens de parler entre eux dans leur langue maternelle et de s'identifier avec leur vrais noms amérindiens sous peine de sévices corporels douloureux⁶.

Bref, Esther Laforce vit à Wotton avec son deuxième mari François Xavier Veilleux en 1891. Ses parents, recherches faites, sont de **S.François-du-Lac** lors de son premier mariage. Rien de significatif dans le Lafrance sur ces deux probants. Alors, feuilletons le registre paroissial de Wotton (paroisse S.Hippolyte) à partir de 1891 puisque cette paroisse n'est pas indexée elle non plus dans le « ramassage » qu'on fait dans le Lafrance même si l'Institut Drouin nous permet d'en consulter les registres.

⁶ Ref. Gertrude O'Bomsawin, une amie abénaquis.

On fait l'inverse de la recherche précédente maintenant. On ne cherche plus une date de décès dans le passé avant 1891, mais une date de décès dans le futur après 1891. On commence en 1891, puis 1892, 1893, etc. Puis, bingo!, le 25 janvier 1896, on trouve l'acte de sépulture de François Xavier Veilleux, décédé l'avant-veille à l'âge de 77 ans. Époux de Esther Laforce. Le fils de Esther Laforce, Georges Lauzier (fils de Michel Lauzier du premier mariage de Esther Laforce), est présent à la sépulture. Donc François Xavier Veilleux serait né vers 1819.

Puis, re-bingo!, le 8 avril 1899 directement dans le registre de Wotton, on trouve l'acte de sépulture de Esther Laforce, âgée de 70 ans, décédée l'avant-veille, son fils Georges Lauzier est présent une fois de plus et Esther Laforce est dite « *épouse de feu François Xavier Veilleux de cette paroisse* (Wotton) ».

Si l'âge de François Xavier Veilleux est exact (77 ans en 1896), il serait donc né vers 1819. Nous avons établi que Marie Paquet serait née vers 1809, donc mathématiquement elle avait 10 ans de plus que son mari né en 1819. On peut donc calculer nous aussi que François Xavier Veilleux avait 31 ans et Marie Paquet, 41 ans à leur mariage « vers » 1850. Cela pourrait peut-être expliquer les quatre enfants Veilleux seulement à l'époque des grosses familles de dix enfants et plus.

Maintenant, appliquons la science de la généalogie à nos recherches. Quand on recherche des familles, on essaie d'établir leur probable déplacement dans le pays avec, à l'époque, les chariots attelés à des bœufs pour transporter meubles et nouvelle famille dans les lieux de colonisation favorables à leur établissement. Où trouve-t-on des Veilleux en grand nombre, même aujourd'hui ? Où trouve-t-on des Paquet en grand nombre même aujourd'hui.

En 1852 s'ouvraient les terres à défricher de Wotton. On connaît déjà ce lieu. Il faut mieux le connaître. Historiquement, d'où venaient les colons de Wotton ? Des jeunes familles de la Beauce voisine pour la plupart. S.François, S.Georges, S.Marie, S.Joseph, etc.

Il est évident que François Xavier Veilleux a connu sa première femme Marie Paquet ailleurs qu'à Wotton quelques années avant 1850 et au plus tard lors de l'ouverture de la colonie de Wotton en 1852. Comme la pomme ne tombe jamais loin du pommier et que les bœufs n'allaient jamais très loin avec le chariot, les meubles et les instruments aratoires, comme il n'y avait pas encore le télégraphe, ni le téléphone (inventés après 1900), François Xavier Veilleux devait pouvoir aller « accrocher son fanal » les bons soirs, avant 1852, chez la belle Marie Paquet. Il ne marchait certainement pas des centaines de kilomètres pour aller faire ses assiduités à sa promise. Donc, il faut forcément que les deux habitent le même village.

Il y a eu deux baptêmes François Xavier Veilleux entre 1804 et 1824 célébrés à Beauceville (S.François-d'Assise) dont l'un qui est unique et vraisemblable le 29 avril 1817. L'autre le 23 avril 1810 ferait en sorte que nous aurions un François Xavier Veilleux de 86 ans à son décès, soit neuf ans de plus que le François Xavier Veilleux avéré (et prouvé) au décès de 1896. La date de 1817 nous donne un François Xavier Veilleux âgé de 79 ans en 1891, ce qui paraît beaucoup plus cohérent avec l'âge approximatif de 77 ans au décès. Ce François Xavier Veilleux né le 28 avril 1817 et baptisé le lendemain à Beauceville (paroisse S.François-d'Assise) était fils de Augustin Veilleux et de Marguerite Foucher de Beauceville.

L'exclusivité de Beauceville pour François Xavier Veilleux facilitera notre recherche d'une Marie Paquet née au même endroit (proximité⁷).

Il y a 406 baptêmes Marie Paquet indexés dans le Lafrance entre 1804 et 1824. Une seule Marie (Angélique) Paquet a été baptisée le 1^{er} mars 1810 à Beauceville (paroisse S.François-d'Assise)⁸. Il n'y en a pas d'autres. Cela rend vraisemblable l'âge déclaré à son décès, soit 80 ans en 1889, alors que la Marie Paquet recherchée et trouvée avait effectivement 79 ans. Aucune autre à Beauceville ne se rapproche de cette statistique. Marie Paquet née le 1^{er} mars 1810 était fille de Joseph Paquet et de Marie Angélique Gagnon.

FIN

20160717

⁷ **Traité de généalogie** de René Jetté, *La preuve du lieu approximatif d'un événement et le fondement du lieu approximatif d'un événement*, paragraphe 7.2.2, p. 298-302

⁸ **Traité de généalogie** de René Jetté, *Intervention du lieu de résidence*, paragraphe 7.4.1.2, p. 312-313